

En 1886, le vieux politique tory, dans un autre discours dont le compte-rendu, reproduit du *London Times*, fait en ce moment le tour de la presse canadienne, répétait aux Anglais de Londres sa profession de foi impérialiste :

Quand à la fédération impériale, dit le *Times*, il admet qu'elle est nécessaire.

Il croit qu'à raison de la croissance des nations-sœurs de l'Australie, du Canada et de l'Afrique australe, les relations actuelles, si faciles et si agréables qu'elles soient, ne pourront pas continuer indéfiniment. A mesure que ces nations auxiliaires augmenteront en richesse et en population, elles devront assumer de plus lourdes responsabilités. Au nom de la Confédération canadienne, il peut dire qu'elle est prête à se joindre à la mère-patrie dans une ligue offensive et défensive, à sacrifier son dernier homme et à dépenser son dernier chelin pour la défense de l'empire et du drapeau anglais.

Quand on saurait que dans toute querelle ou tout conflit avec l'Angleterre il faudrait tenir compte des dix millions d'Australiens et des dix millions de Canadiens, qui augmentent en nombre chaque année, les autres nations y réfléchiraient à deux fois avant de lui déclarer la guerre. (1)

---

(1) « With regard to the question of Imperial Federation,—dit le *Times*,—he fully agreed that there must be Imperial Federation.

« He believed that as the auxiliary nations of Australia and Canada and South Africa increased, the present relations, comfortable and pleasant as they were, could not remain permanently fixed.

« As those auxiliary nations must increase in wealth and in population, so they must increase in responsibilities and—peaking for the Dominion of Canada, he might say that they were